Zéphyrine faisait allusion à une petite opération qui avait obligé se tordre la cervelle, il ne trouva rien, et il fallut se préparer à quitter La Limace à partir promptement en villégiature : un vol avec effraction à la Butte-aux-Cailles.

Le complice d'Eusèbe n'avait pas eu de chance ; il était tombé au moment où les agents lui donnaient la chasse ; Eusèbe, lui, avait réussi à se sauver.

La Limace haussa les épaules en entendant Zéphyrine.

-Oh! là là, dit-il, les roussins ont eu d'autres chats à fouetter, depuis ce coup-là.

-N'empêche que tu avais la frousse....

-Parce que j'avais peur que le copain ne jaspine.

-Toujours est-il que tu as été heureux de trouver un abri dans

-Oui, oui! Plus que ça de luxe, quoi! On a voyagé en poste, petite poste, par exemple, car avec Troppmann, c'est toujours la petite vitesse et le grand doucement.

-Ne le mécanise pas, nous en aurons encore besoin.

-Je ne prétends pas que nous avons eu tort de venir ici, ce que je dis, c'est que nous nous y sommes engourdis!

Dame! le voyage coûte cher en chemin de fer, répliqua Zéphy-Quand à le refaire dans la guimbarde, jamais de la vie !.. Troppmann nous sèmerait en route.... et puis, il fait trop friot..

La Limace but une large régalade pour se réchauffer les senti-

ments : Zéphyrine l'imita ensuite.

-Voilà le flambeau, reprit la somnambule, il s'agirait de trouver un bon chopin dans les environs et de calter illico.

Eusèbe s'écria:

- -Et voilà!.... Ça te paraît tout simple! Madame n'a qu'à parler pour être servie.... On voit bien que ce n'est pas toi qui mar-
 - -T'es si mariolle.

Il s'apaisa, flatté, tout en protestant faiblement.

Ne fais donc pas de chiqué.

Il réfléchit autant que pouvait le lui permettre l'ivresse envahis-

sante, car il avait déjà la langue pâteuse et bégavait quelque peu.

Zéphyrine était peut-être moins ivre. Ella supportait mieux l'eau-de-vie que ne le faisait Eusèbe, qui buvait trop vite.

Elle poursuivit:

-Il nous faudrait un boulot comme celui du bois de Kernéis.

-Merci ! grommela Eusèbe ; il me semble que je sors d'en prendre.... Je souffre encore du coup de matraque que j'ai reçu sur l'abatis.... Tu appelles ça un bon chopin, toi? Tu n'es pas difficîle. Si jamais je le repinçais, ce type-là, et qu'il ne s'y attende pas, il .ne paierait ça plus cher qu'au marché!

-Il était bath le jour de son mariage.

Elle pensait à ce mariage. Ce jour-là, lui et Zéphyrine avaient bien travaillé. Malheureusement, ca n'avait pas duré assez longtemps. L'occasion n'était réellement propice qu'au moment où les Bretons et les Bretonnes s'extasaient en voyant paraître le cortège.

-Ah! répliqua La Limace, s'il y avait tous les jours des conjun-

gos aussi huppés, nous pourrions rester en Bretagne....

Malgré la chaleur artificielle produite par l'eau-de-vie, le couple sentait les morsures de la bise.

Leur baraque laissait pénétrer le vent par toutes les jointures ; le feu qu'ils avaient allumé dans leur petit poêle ne réchauffait guère l'entresort.

-Faut nous mettre au dodo, susurra la somnambule de sa voix la plus engageante ; comme ça, nous ne serons plus changés en gla-

Ca va, acquiesca Eusèbe.... Seulement, demain je veux tirer un plan sérieux.

Demain, il y aura peut-être une lettre de Rose à la poste res-

-Je n'y compte plus, répliqua La Limace désabusé. Ta frangine se moque de notre fiole.... Elle nous a déjà assez vus.

Elle ne t'a jamais rencontré! fit observer la somnambule. -C'est vrai.... Faut croire qu'elle ne t'a plus à la bonne.

-On se rapapillotera.

-Quelque chose me dit qu'il est temps.

—Je te présenterai, puisque je t'ai annoncé.

—Tanc

Eusèbe Rouillard ne s'attarda pas à s'endormir. Il rêva tout de débrouiller. suite, car ces mots s'échappaient de ses lèvres :

-Les fortifs!.... La guinche!.... La place Maub!....

Zéphyrine, elle, ronfla tout de suite.

Le lendemain, La Limace rumina différents projets destinés à lui fournir l'argent dont il avait besoin pour payer les places de chemin de fer.

Il ne trouva pas d'idées pratiques. La contrée qu'il honorait en ce moment de sa présence n'offrait réellement pas de ressources appréciables.

a place.

Leurs préparatifs n'exigeaient pas de longs efforts. Il n'y avait qu'à atteler Troppmann.

Le pauvre animal ne parut pas très satisfait sous le harnais ; il couchait les oreilles en signe de protestation.

Un vigoureux coup de fouet lui annonça que la moindre récrimination serait aussi vaine que superflue, et il se résigna.

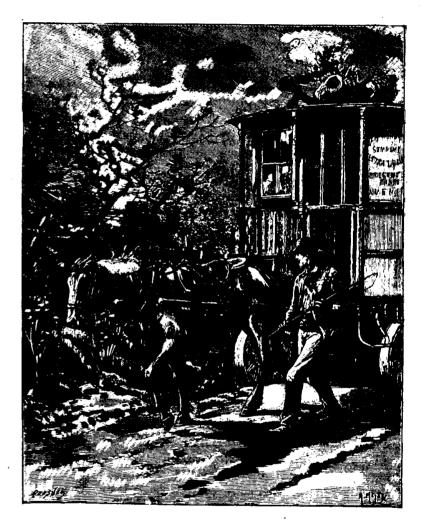
A Brest, l'employé de la poste restante répondit négativement à

la somnambule. Il n'y avait rien pour elle.

Zéphyrine ragea. Elle n'aurait jamais cru que sa sœur aînée se montrerait aussi dure à la détente. Elle n'avait donc pas l'amour de Enfin, on s'expliquerait à Paris, où la présentation du la famille. futur aurait lieu.

La Limace calma sa compagne. Il ne comptait plus sur l'argent demandé.

On s'en passerait voilà tout ; cela n'empêcherait pas d'exister. Zéphyrine donnerait des séances. Eusèbe ferait son métier de rémouleur et il exercerait ses autres petits talents, le cas échéant.



Le pauvre animal ne parut pas très satisfait sous le harnais.—Page, 829, col. 2

Si l'on était trop serré, La Limace vendrait deux ou trois bijoux dans les grandes villes ; mais, sur ce point, il fallait se montrer raisonnable et ne pas trop entamer le trésor, attendu que, une fois arrivé à Paris, on procéderait à un lavage en grand des bibelots dans des conditions avantageuses, de façon à pouvoir se nipper un peu avant d'embrasser la tireuse de cartes.

Zéphyrine reconnut qu'Eusèhe était dans le vrai.

—Tu comprends bien, dit il, que si nous nous amenons tout dépenaillés, ça ue fera pas plaisir à ta sœur.

-Comme de juste!

-Tandis qu'en ayant l'air rupins, tu lui feras voir qu'on sait se

Le voyage commença. On fit halte aussi souvent que l'exigeaient les jambes du cheval. On séjourna à Saint-Brieuc, à Lamballe et à Fougères.

Zéphyrine eut guelques clientes ; La Limace repassa un certain nombre de couteaux, ciseaux et rasoirs ; mais il n'eut guère l'occasion de voler, pressé comme il l'était d'arriver dans " la capitale ". Cependant, en garçon consciencieux, il prit quelques notes sur son carnet graisseux ; ça pourrait peut-être servir plus tard.

L'entresort, toujours cahin caha, franchit les limites de la Bre-La Limace s'accusa de manquer d'imagination ; mais il eut beau tagne et pénétra sur le sol normand. On resta deux jours à Domfront.